

# Un pasteur au "Désert" : Desubas

## Aux confins du Velay et du Vivarais Entre légende et vérité historique

**E**n suivant la Loire, de Nantes où j'habitais, j'ai fait un long retour à ses sources, au mont Gerbier-de-Jonc, mais surtout à celles de mon mari, un des nombreux Ruel du Plateau.

Depuis de longues années, peu à peu, le plateau protestant s'ouvre à moi, avec pudeur, et respect devant la catholique ignorante que je suis.

Nous partageons de beaux moments, nés de la confiance réciproque, dans les grandes soirées d'hiver quand la neige fige la nature dans une immobilité glacée.

Les cœurs se libèrent, les souvenirs reviennent, transmis depuis plusieurs générations. Déformés, embellis, romancés, peu importe, l'émotion est là, sincère dans ces récits, entrecoupée de grands éclats de rire pour ne pas se prendre au sérieux. Les rudes montagnards ont toujours la dérision aux lèvres et l'humour "parpailot" est des plus inattendus...

Mais le sérieux revient vite. Un soir, une fine conteuse, Maria, fredonne une complainte : quelques strophes à peine sur des milliers de vers me dit-elle.

Et j'entre dans l'histoire de ce jeune pasteur, inscrite dans la mémoire collective. Elle est marquée par la douleur, née de l'injustice du martyre du jeune homme il y a presque trois siècles, dans l'horreur des guerres religieuses fratricides entre chrétiens.

Désormais, je vais entasser les livres qui me parlent de lui, et mes balades me conduisent sur les lieux où il a prêché, dans les bois de Larcisse, de Sayères ou de "la Pierre de Lune". Tout près de là, un jour, je peux entrer grâce à l'amabilité des propriétaires dans la maison, triste souvenir de son arrestation au Mazel entre le Chambon-sur-Lignon et Saint-Agrève.

*Le Lizieux depuis  
le chalet de l'Aiglet  
Juillet 1999*

*Francine RUEL*